

# Hobbes et le raisonnement

*Explication de texte commentée*

*Copie modifiée de Aurélien, W.*

## Sujet :

L'usage et la fin de la raison n'est pas de trouver la somme et la vérité d'une ou de plusieurs conséquences éloignées des premières définitions et des significations établies des noms, mais de commencer par celles-ci et d'aller d'une conséquence à une autre. Car il ne peut y avoir aucune certitude, quant à la dernière conclusion, sans certitude au sujet de ces affirmations et négations sur lesquelles elle est fondée et déduite. Quand le chef de famille, en faisant les comptes, additionne les sommes de toutes les factures des dépenses pour n'en faire qu'une seule, sans se préoccuper de savoir comment chacune des factures a été additionnée par ceux qui les ont établies ou à quel achat elle correspond, il ne se rend pas un meilleur service que s'il se contentait d'approuver globalement les comptes en faisant confiance à la capacité et à l'honnêteté de chaque comptable. Il en est de même en ce qui concerne le raisonnement dans tous les autres domaines : celui qui s'en tient aux conclusions d'un auteur en qui il a confiance, et ne cherche pas à remonter aux tout premiers éléments de chaque calcul (qui sont les significations établies par les définitions), celui-là travaille en pure perte : il ne sait rien et ne fait seulement que croire.

HOBbes, Léviathan

Comment doit-on raisonner et conduire sa raison ? Selon Hobbes, on doit en premier lieu s'assurer de la vérité des affirmations qui forment la base du raisonnement pour ensuite établir les vérités qui en découlent. Comment argumente-t-il cela ? Nous allons étudier cet extrait en trois moments.

Nous verrons dans un premier temps que, selon l'auteur, on ne peut être sûr d'une conclusion si les affirmations sur lesquelles elle est fondée ne sont pas prouvées. Dans un second temps, nous verrons à travers un exemple précis quelles peuvent être les conséquences de prendre pour acquis les fondements d'un raisonnement sans les vérifier. Puis, en partant de cet exemple, nous verrons comment l'auteur généralise cette idée pour argumenter que l'on ne doit pas s'appuyer sur la conclusion faite par un auteur si l'on ne comprend pas les éléments qui forment le départ de son argumentation.

Hobbes commence par poser la conclusion de son argumentation : « L'usage et la fin de la raison n'est pas de trouver la somme et la vérité d'une ou de plusieurs conséquences éloignées des premières définitions mais de commencer par celles-ci et d'aller d'une conséquence à une autre ». Avant d'aller plus loin, il convient de s'arrêter sur le sens de l'expression

Remarquez comme Aurélien résume l'argument central du texte après la question. C'est la preuve qu'il a vraiment compris ce que cela voulait dire. Vous aussi vous devez être capable d'être synthétique, c'est la preuve que vous avez compris.

Le résumé est clair.

Annonce + citation.

« premières définitions ». Dans un raisonnement, les axiomes sur lesquels se fondent l'argumentation sont composés de mots qu'il faut définir. Ce sont les premières définitions. Selon Hobbes, bien utiliser sa raison suppose de s'intéresser d'abord aux axiomes et aux sens des mots qui composent les axiomes et ensuite de démontrer les conséquences. Mais pourquoi affirme-t-il cela ? Il y répond par la phrase suivante : « car il ne peut y avoir aucune certitude, quant à la dernière conclusion, sans certitude au sujet des affirmations et négations sur lesquelles elle est fondée et déduite ». Mais que veut-il dire ? Ici, cela veut dire qu'on ne peut être certain de la vérité d'une conclusion, si on n'est pas certain de la vérité des prémisses d'un argument. On peut proposer un exemple pour clarifier cette expression. Supposons qu'une juge doive décider si une personne est coupable de meurtre et qu'elle arrive à la conclusion que l'accusé est coupable. Supposons encore que cette juge n'ait pas vérifié si les preuves qu'on lui a fournies étaient vraies. Peut-elle être certaine de sa conclusion ? Sûrement pas. Ainsi, Hobbes vient donc de montrer que l'on ne peut être sûr des affirmations fondées sur un raisonnement si les affirmations sur lesquelles elles sont fondées ne sont pas certaines. Il va à présent argumenter en partant de cette idée que l'homme ne doit donc pas accorder sa confiance à n'importe quel individu. Comment y parvient-il ?

Hobbes pose alors un exemple pour étayer son argumentation : « Quand le chef de famille, en faisant les comptes, additionne les sommes de toutes les factures des dépenses pour n'en faire qu'une seule, sans se préoccuper de savoir [...] à quel achat elle correspond, il ne se rend pas un meilleur service que s'il se contentait d'approuver globalement les comptes en faisant confiance à la capacité et à l'honnêteté de chaque comptable ». Pourquoi affirme-t-il cela ? Avant d'aller plus loin, il convient de s'arrêter sur le sens des expressions « en faisant ses comptes » et « faisant confiance à l'honnêteté de chaque comptable ». En effet, ici cet exercice de compatibilité représente en réalité un raisonnement logique où les axiomes seraient les factures individuelles. Enfin, la conclusion du raisonnement serait symbolisée par la comptabilité finalement obtenu. Par exemple, si un marchand lui facture un produit qu'il n'a en réalité pas acheté et que l'homme ne vérifie pas sa comptabilité, elle sera parfaitement erronée. De même, si on tire une conclusion à partir d'axiomes faux, elle sera complètement erronée. Ainsi, Hobbes vient d'argumenter que l'homme ne doit pas accorder sa confiance à n'importe qui. Partant de cet exemple, il va à présent montrer que l'on ne peut s'appuyer sur la conclusion d'un auteur si l'on ne comprend pas les

Définition.

Remarquez comme la reformulation du passage n'est pas simplement un copié/collé. Il reformule, il dit dans d'autres mots. Vous ne pouvez pas vous contenter de répéter le texte tel après les explications ou exemples.

Reformulation.

Remarquez comme cet exemple ne fait pas qu'illustrer un mot mais illustre la proposition complète que l'on cherche à expliciter. C'est cela un bon exemple.

Résumé clair et phrase de transition.

Annonce + citation.

Ces définitions sont en fait l'occasion pour Aurélien d'expliquer cette image. Vous ne devez sauter aucun passage du texte et expliquer même les exemples et métaphores.

Ici, il s'agit d'une métaphore et Aurélien associe les éléments de l'image aux éléments symbolisés.

Par ailleurs, il illustre la métaphore avec un exemple.

Résumé OK.

affirmations sur lesquelles elle se base. Comment argumente-t-il cela ?

Hobbes pose alors la dernière partie de son argumentation : « celui qui s'en tient aux conclusions d'un auteur en qui il a confiance, et ne cherche pas à remonter aux tout premiers éléments de chaque calcul (qui sont les significations établies par les définitions), celui-là travaille en pure perte : il ne sait rien et ne fait seulement que croire. » Avant d'aller plus loin, il convient de s'arrêter sur le sens des mots « premiers éléments de chaque calcul ». Ici, les premiers éléments sont les axiomes sur lequel se base le calcul. Si on fait confiance aux conclusions d'un auteur sans remonter aux axiomes, on ne peut pas du tout être certain de ses conclusions. Dans ce cas, on « ne sait rien, et ne fait seulement que croire ». En effet, pour savoir quelque chose, il faut que cette affirmation soit prouvée. Mais dans ce cas, elle n'est pas vraiment prouvée car on n'est pas certains des premiers éléments du raisonnement : les axiomes. On ne fait que croire. Hobbes vient donc d'argumenter que nous ne devons pas nous appuyer sur la conclusion d'un auteur si l'on ne cherche pas à comprendre et à vérifier les éléments de départ du raisonnement.

[Conclusion].

Annonce + citation.

Voilà.

|  |  |
|--|--|
|  |  |
|--|--|